

Signe astrologique : Capricorne -> détective.
Tristan, Caroff : Un appareil photo, un arbre.
Date d'anniversaire : 29/12 : $(2+9+1+2) \% 6 = 2$

La révélation

C'était bientôt le grand jour, j'avais tellement attendu ce moment depuis que j'étais petit.

Le stress m'envahissait comme un raz-de-marée, cette sensation ou tout autour de vous s'écroule, j'étais comme ça depuis une semaine, un vrai calvaire. Tout allait bien, enfin bien c'est un grand mot, j'arrivais quand même à vivre normalement, être heureux avec Julie ma future femme.

Nous nous marierons dans cinq jours, se serait le plus beau jour de ma vie. Tous les préparatifs étaient terminés, on avait plus qu'à attendre le grand jour. Je l'appréhendais vraiment, tout devrait être parfait, j'y avais veillé personnellement on dit souvent qu'un homme ne s'implique pas assez dans l'organisation de son mariage, moi c'était le contraire. Aujourd'hui, comme nous avions du temps libre Julie eut l'envie de voir mes souvenirs d'enfance et elle tomba sur mon médaillon. Il avait une grande importance pour moi, même si je le laissais enfuis dans une boîte pour ne pas trop y penser. Mon frère avait le même, il l'avait peut-être encore, s'il était toujours en vie.

Pourquoi je me mettais toujours à penser à ça dans les pires moments, je devrais être heureux, j'allais me marier, avec une femme que j'aimais, créer une famille et tous recommencer mais, ça me hantait encore même si je faisais tout pour le cacher. Le lendemain, elle voulut en savoir plus sur le nom gravé derrière le médaillon, celui de mon frère. Je n'en parlais pas souvent mais, elle allait devenir ma femme, elle avait bien le droit de connaître cette partie de ma vie qui m'avait tant changé, alors je me mis à lui raconter toute l'histoire. J'étais allé chercher les photos dans le grenier que j'avais gardé et nous passâmes la soirée à ça. Ça me fit du bien d'en parler, c'était comme si je lui avais permis de rentrer dans mon monde et d'être un peu moins seul.

En me réveillant, je vis Julie couchée à côté de moi, elle dormait encore. Je me levais et partis préparer le petit-déjeuner je le lui apportai au lit, un futur mari se doit d'être galant. Elle était belle endormie, si paisible, j'allais la réveiller quand elle ouvrit les yeux et qu'elle me vit avec mon plateau dans les mains.

- J'ai envie d'aller voir cet arbre avec la cabane qu'il y a sur tes photos, marmonna-t-elle.
- Si tu en as envie ce ne me dérange pas.

Dans le début de l'après-midi nous allâmes voir le chêne dans lequel nous avions une cabane étant petit moi et mon frère. Je lui en avais montré beaucoup de photo et ça m'avait rappelé de bons souvenirs. À ce moment-là, je savais qu'elle le faisait pour me faire plaisir, me redonner un peu le sourire après tout ce qu'elle avait entendue, elle devait bien se douter que je n'étais pas bien. Elle se trouvait dans la forêt du domaine où nous vivions. La cabane n'était plus en très bon état mais encore assez solide pour qu'on puisse y monter. Je n'y étais pas allé depuis des années. Je m'attendais à un choc en la voyant mais, ma stupéfaction fut double la cabane semblait comme habitée. À l'intérieur on y découvrit un campement de fortune, j'étais choqué, je voyais flou, toutes mes émotions enfuis depuis si longtemps était remonté à la surface, j'étais entre colère et incompréhension, personne n'avait le droit de saccager comme ça cet endroit. J'étais sur le point de lâcher toute cette haine mais, je le vis, sur le sol à côté d'une sorte de matelas fait de feuilles et d'autres choses, posé là comme une alliance sur une table de chevet, son médaillon.

Ce médaillon appartenait à mon frère et il avait disparu comment pouvait-il se retrouver là, ça n'avait aucun sens. À ce moment-là j'étais dans tous mes états, ma tête tournait et je manquais d'air, j'avais besoin de réfléchir à ce que j'allais devoir faire. Nous rentrâmes alors, Julie avait bien vu que je n'allais pas bien elle dut se douter que je lui cachais encore des choses. Après tout, cette histoire n'était pas claire il y avait encore des zones d'ombres et même moi je n'en avais pas les réponses. Elle voulait appeler la police pour rouvrir l'enquête mais, je ne voulais pas, cela allait repousser notre mariage et mettre le désordre dans notre vie. Je ne voulais pas que ça recommence comme quand j'étais petit, je l'avais déjà assez vécu et je ne voulais pas que Julie le vive à son tour, pas avant notre mariage. Il fallait donc que j'agisse autrement et que je réfléchisse au meilleur moyen de régler toute cette histoire une bonne fois pour toute, sans causer trop de remue-ménage.

La première idée qu'y vint à l'esprit, fut de faire venir une détective privée, ma famille avait souvent fait appel à ce genre de méthode, j'étais donc familier au processus et il serait des plus discrets, c'était tout ce qu'il me fallait. Je pris le temps d'expliquer à Julie ce que je comptais faire, elle ne comprenait pas pourquoi je ne voulais pas appeler la police mais, je n'avais pas le temps de lui expliquer toute l'histoire, là il fallait que j'appelle mon père pour le mettre au courant et qu'il puisse me donner le contact de la détective dont j'avais besoin. Je l'appelai directement après, elle ne répondit bien sûr pas je laissai donc un message en attendant qu'elle me rappelle. La suite de la journée ne fut pas des plus plaisantes, entre Julie qui n'arrêtait pas de me poser des questions et moi qui réfléchissais - comment ce médaillon avait-il pu arriver là, cette question n'arrêtait pas de tourner dans ma tête, il y avait tellement de possibilité différente mais, celle qui me paraissait la plus plausible fut que mon frère soit revenu. Mais s'il était là pourquoi n'était-il pas venu nous voir et que s'était-il passé pendant toutes ces années. Avec toutes ces questions sans réponses je partis me coucher mais, je ne fermai pas l'œil de la nuit, j'étais bien trop perturbé.

C'était déjà le matin, je n'avais pu dormir de la nuit, je n'avais pas arrêté de penser à mon frère ça faisait longtemps que je ne m'étais pas mis dans un tel état. J'avais besoin de savoir si mon frère était en vie, s'il y avait une chance que je le revoie. Ce qui me faisait le plus peur c'était de ne plus le reconnaître, pas physiquement nous sommes jumeaux mais mentalement qu'avait-il pu subir durant toutes ces années. Il fallait que je me change les idées pour ne pas devenir fou. Il n'était que cinq heures du matin, je me levai et je partis courir dans le domaine, ma route me mena au grand chêne où se trouvait notre cabane. Toute cette tristesse et cette colère avaient besoin de sortir alors je me mis à crier de toutes mes forces, il fallait que ça sorte et je ne voulais pas que Julie voie ça, elle devait déjà assez s'en faire pour moi, si elle me voyait dans cet état elle se serait inquiétée encore plus, je ne flanchais jamais devant elle et je ne comptais pas commencer. Je me baladai une heure encore dans les alentours, peut-être que je trouverais un autre indice, c'était la seule chose à laquelle je pouvais encore penser. Quand je fus rentré elle était là à m'attendre, elle avait l'air inquiète, quand elle me vit elle me sauta dans les bras et elle commença à pleurer.

- Ou était tu passé ? sanglota-t-elle.
- Je suis parti courir j'avais besoin de me changer les idées je n'arrivais pas à dormir, désolé si je t'ai inquiété.
- Ne refait jamais ça, j'ai eu tellement peur après ce qui s'est passé hier !
- Pardon, lui dis-je en la serrant contre moi.

Il était déjà huit heures, je n'avais toujours pas eu de nouvelle de la détective, entre-temps nous avions déjeuné et j'eus le temps de prendre une douche. Je me rendais dans le salon quand on sonna, Julie était plus proche de l'entrée, elle partit donc ouvrir. De l'étage je l'entendis parler avec quelqu'un, je descendis alors pour voir qui était là. Julie était occupée à parler avec une femme.

- Bonjour, je suis Mélanie Decker détective privé, vous m’avez appelé hier, je n’ai pas pu vous répondre, j’étais occupé mais comme je connais votre famille je suis directement venue en écoutant votre message, disait-elle en me voyant arriver.
- Bonjour, je suis Kyle Muller, enchanté, aller y entrez.
- Ne perdons pas de temps, vous allez m’expliquer toute l’histoire en détail pour que je puisse comprendre la situation.
- Bien, allons dans le salon pour être à notre aise, dis-je en lui montrant la direction du salon.

C’était le moment, j’allais devoir revivre cette journée et lui expliquer comment mon frère avait disparu. Nous arrivâmes dans le salon et je commençai à lui raconter toute l’histoire.

Dix ans auparavant, moi et mon frère allions jouer dans le jardin, je n’étais parti que dix minutes après lui de la maison, il était parti en courant vers notre cabane, moi un peu fainéant je l’avais rejoint en marchant, quand je fus arrivé près du chêne, je ne le trouvai pas. À ce moment-là je me dis qu’il me faisait une blague et qu’il se cachait, alors je commençai à le chercher dans la forêt aux alentours, mais après trente minutes à le chercher partout je ne l’avais pas trouvé, j’étais alors retourné à la maison en pensant qu’il était rentré. En arrivant je demandai à ma mère où était Warren, ma mère me dit alors qu’elle ne l’avait pas vu rentrer après que nous étions sortis. Je lui dis alors que je ne l’avais pas trouvé près de la cabane, que je l’avais cherché partout mais qu’il n’était pas là, il ne nous aurait pas fait une blague aussi longue. Après cela ma mère et mon père vinrent le chercher avec moi mais, nous ne l’avons pas trouvé. Mon père appela directement la police, ils arrivèrent très vite et ils commencèrent à le chercher dans le domaine et en dehors mais, rien il avait disparu.

Les recherches avaient duré des mois mais, nous ne l’avions jamais retrouvé. Je lui expliquai alors que la police suspectait un enlèvement, mais qu’il n’y avait aucune preuve et qu’après les années ils avaient conclu qu’il était mort puis j’en arrivai à l’incident d’hier. La détective m’écouta jusqu’au bout et à la fin elle en déduisit deux possibilités ou mon frère était en vie ou quelqu’un qui en savait plus sur sa disparition essayait de me faire passer un message.

Elle m’a demandé de l’amener près de la cabane pour qu’elle puisse examiner les lieux, nous allâmes donc, ça ne lui prit pas plus de deux minutes pour faire le tour de la cabane et d’y trouver des cheveux, brun comme les miens. Elle remarqua aussi qu’il y avait des traces de pas près de l’arbre et qu’ils n’étaient pas de nous, cela elle le déduisit grâce à la marque de nos chaussures, elle était vraiment douée. Nous n’avions pas le temps de faire un test ADN, ni une comparaison d’empreinte avec toutes nos chaussures, elle me proposa donc de tendre un piège à la personne qui logeait dans notre cabane. J’acceptai tout de suite et nous rentrâmes, madame Decker m’expliqua son plan, elle voulait que je laisse un mot dans la cabane que seul mon frère pourrait comprendre mais, qui induirait une autre personne en erreur. J’eus tout de suite une idée.

Quand nous étions petits, on avait creusé un trou pas très loin de notre cabane, on y avait mis de l’eau avec des poissons, bien sûr il n’avait pas tenu très longtemps mais, on lui avait donné un nom “l’étang”. Il n’y avait que mon frère et moi qui étions au courant de cela donc personne d’autre que lui ne serait où aller. Je pris un bout de papier où j’écrivis “vient me rejoindre à l’étang quand le soleil se couche”, nous avions un étang dans le domaine, si ce n’était pas mon frère qui avait dormi dans la cabane alors cette personne se rendrait là-bas. Je partis directement mettre le mot dans la cabane et j’y laissai le médaillon au-dessus, c’était ce que la détective m’avait suggéré, ensuite je rentrai à la maison, je passai la journée à tourner en rond. Decker passa la journée à éplucher les documents de famille et toutes les photos que j’avais gardée, je ne savais pas ce qu’elle comptait faire de ça mais si ça pouvait faire avancer l’enquête je n’allais pas mis opposer. Le soleil commençait à se coucher,

nous nous préparâmes donc pour aller sur les lieux des rendez-vous. Moi j'allai là où seul mon frère pouvait se rendre et Decker partis près de l'étang du domaine pour surveiller si quelqu'un si rendrait et le prendre en photo. Grâce à cela nous pourrions savoir qui dormait dans notre cabane et savoir comment le médaillon de mon frère avait-il pu se retrouver là. Mais il y avait un souci, la personne en question pourrait très bien s'enfuir et ne venir a aucun des deux endroits, c'était un risque à prendre, je ne pouvais demande à Julie d'y aller seule, cette personne pouvait très bien être dangereuse. J'y restai au moins une heure jusqu'à ce qu'il fasse totalement noir, je rentrai vu que personne n'était venu, il fallait que je sache si quelqu'un était venu près de l'étang. Quand je fus rentré Decker était déjà là avec Julie, elles étaient occupées à parler.

- Alors, vous avez vu quelqu'un ? lui demandais-je.
- Non, personne et de votre côté j'imagine que non vu la tête que vous avez.
- Non, je n'ai vu personne, sifflai-je
- Qu'allons-nous faire maintenant, je n'ai toujours pas les réponses dont j'ai besoin, bougonnais-je.
- Nous y retournerons demain, ce soir je vais faire des recherches de mon côté et je reviendrai demain avant le coucher du soleil pour tout mettre en place.

Decker partis après ça, je ne tenais plus en place, ce stress commençait à me faire perdre la tête, Julie essaya de me calmer mais, rien n'y faisait impossible de me calmer, quelqu'un jouait avec moi et je n'allais pas en rester là.

Il était dix-huit heures, depuis hier je n'arrivais pas à me calmer, nous avions passé une très mauvaise soirée et ça ne s'arrangeait pas, mon père m'avait appelé dans la matinée pour savoir comment l'enquête avait avancé et si nous avions de nouvelles pistes, je lui avais donc dit que non, il était inquiet de l'impact que cela allait avoir sur moi. Decker arriva vers dix-neuf heures et elle nous expliqua ce qu'elle avait en tête, procéder de la même façon qu'hier sauf qu'elle voulait que Julie aille près de l'arbre, je n'étais absolument pas d'accord avec ça, elle risquait sa vie, qui savait qu'elle genre de fou pouvait se trouver derrière toute cette histoire. Elle ne me fit pas changer d'avis, nous partîmes donc chacun a notre poste. En arrivant je m'assis dans l'herbe pour attendre c'était bien plus confortable que de rester debout à devenir fou. Je commençai à penser, j'allais me marier demain et ma vie était sans dessus de sou, j'espérais vraiment que nous allions avoir des réponses aujourd'hui ou au moins le début d'une piste, s'il y avait au moins quelqu'un qui pouvait se montrer maintenant. Mais personne ne vint encore une journée sans avancement, nous tournions en rond et je commençais à me demander si la détective était si douée que ça car jusqu'à présent je n'en avais rien vu. Cette fois je restai deux heures à attendre mais, il fallait que je rentre et que je me repose pour la journée de demain elle allait être chargée en émotions et il ne fallait pas que je sois dans un état aussi lamentable qu'aujourd'hui, je le devais pour Julie.

Je rentrai donc à la maison, nous fîmes le point avec la détective et elle me demanda si elle pouvait se joindre à la fête de demain, je posai donc la question à Julie, c'était elle la star de cette journée à elle de décider. Elle n'omit pas de désaccord, c'était réglé Decker serait là demain. Elle rentra chez elle et nous partîmes nous coucher, il fallait être en forme pour demain.

Il était déjà onze heures, nous étions en train de nous préparer pour le mariage. Julie avait fait appel à des professionnelles pour la coiffer et la maquiller, je fus certain qu'elle serait sublime dans sa robe de marier et qu'elle ferait fondre tout le cœur en plus du mien. La cérémonie devait commencer à quatorze heures, tout se passera dans le domaine, le jardin avait été aménagé pour ça et des traiteurs étaient arrivés ce matin pour finaliser l'organisation. Je supervisais les derniers préparatifs à partir du dressing où j'étais occupé à me préparer, c'était mes garçons d'honneur déjà présent qui

s'occupaient de relayer mes ordres aux employés quand il y avait des soucis. Les heures qui suivirent passèrent à une vitesse folle et il était maintenant quatorze heures moins vingt. Il était temps que j'aille attendre Julie sur l'autel, je sortis de la maison et allai m'installer devant le célébrant de notre mariage et je l'attendis. Quand je la vis arriver, j'étais comme subjugué, elle était magnifique et encore ce mot était faible comparer à la beauté de Julie en cet instant, je ne voyais plus qu'elle tous les soucis de ces derniers jours s'étaient envolés au moment où j'avais posé mon regard sur ma femme, je pouvais le dire maintenant ça ne venait plus à quelques minutes. La cérémonie pouvait commencer, tout se passa très vite et nous étions mari et femme. La fête pouvait commencer, j'étais tellement heureux, je vis Decker au loin nous avions convenu qu'elle se ferait passer pour une des photographes pour qu'elle se mélange à la foule facilement.

Quelques instants plus tard Decker voulut porter un toast, elle prit un verre et le fit tinter avec un couteau, je la vis me regarder fixement et une bouffée de stress m'envahit, qu'était-elle en train de faire, une photographe ne porte pas de toast.

- Mesdames et messieurs, je me présente je m'appelle Mélanie Decker détective privé, engagé par Monsieur Kyle Muller le marié, s'exclama-t-elle.

Je ne pouvais qu'intervenir, il fallait que je l'arrête elle allait gâcher le mariage.

- Veuillez l'excuser, je crois que cette employée n'est pas très bien je vais m'en occuper, dis-je pour essayer de calmer tout le monde tout en me rapprochant d'elle.
- Attendez Kyle, je n'ai pas fini je suis sûre que ça va vous intéresser.

Je me stoppai net, que voulait-elle dire par là.

- J'ai été engagé pour résoudre le mystère dû à la disparition de Warren Muller le frère jumeau de Kyle Muller, je suis sûr que la plupart des personnes présentes ici aujourd'hui sont au courant de cette affaire. Figurez-vous que j'ai réussi à la résoudre, maintenant que j'y pense tout cela a du sens même si je ne comprends toujours pas la raison qui a poussé à ce crime.

Ma tête commençait à tourner pourquoi faire ça maintenant et comment avait-elle pu la résoudre si vite, que s'était-il passé qui lui avait permis d'être sûr d'elle à ce point.

- Que dites-vous ? Comment pouvez-vous ainsi gâcher mon mariage, vous ne pouviez pas attendre ? marmottai-je.
- Non, il faut que toute cette mascarade cesse maintenant. Kyle je sais que c'était vous qui avez assassiné votre frère et je l'ai compris grâce à l'enquête que j'ai menée ces derniers jours. Vous m'avez bien berné au début, vous êtes un acteur né.
- Vous délirez Decker, comment osez-vous dire de telles choses, disais-je en ricanant.
- Je ne divague pas, j'ai des preuves. Le premier jour de mon arrivée quand nous sommes allés près du grand chêne là où vous dites avoir trouvé le médaillon de votre frère, j'ai trouvé tout ça très suspect. Les photos que vous avez regardées la veille, le médaillon retrouvé le jour suivant et toutes ces traces de pas à moitié dissimulé, assez pour que quelqu'un de normal ne les remarques pas et bien sûr le point le plus important vous.
- Moi, que voulez-vous dire par là je ne comprends pas, m'énervais-je, venez-en aux faits.

Que voulait-elle dire par là, qu'avais-je bien pu faire.

- Vous ne m'avez pas tout raconté sur ce qui s'est passé il y a dix ans quand votre frère a disparu, pourquoi ? Vous ne saviez sûrement pas que vos parents m'avaient engagé pour

mener mon enquête à l'époque. Là, a été votre toute première erreur, je me suis donc méfiée de vous par la suite et je vous ai suivis. Le deuxième jour avant d'arriver j'ai été disposer des appareils photos reliés à des capteurs de mouvement à chaque endroit où nous devions nous placer et comme je l'attendais, vous n'êtes pas resté tranquillement à attendre à l'endroit prévu, vous êtes parti à la cabane, car vous saviez que personne ne viendrait, n'est-ce pas ? Vous avez été ramasser le médaillon et le petit mot pour faire croire que quelqu'un était venu et qu'il s'était enfui.

- Ce n'est pas une preuve, je suis juste allé voir s'il y avait quelqu'un et si le mot était toujours là je ne l'ai pas pris et j'ai dû omettre des choses je n'étais qu'un enfant je ne me rappelle pas tout.

Comment arrivait-elle à convaincre toutes ces personnes aussi facilement, ils commençaient tous à la croire alors qu'elle n'émettait que de simples hypothèses. Ça commençait vraiment à devenir insupportable, je n'allais pas tarder à craquer. Même elle commençait à douter, Julie comment pouvais-tu la croire.

- Oui c'est ce que je me suis dit au début mais, je ne pouvais pas laisser ça sans réponse, il me fallait des preuves, alors je me suis mise à fouiller toute votre maison, c'était la journée idéale vous n'avez pas bougé de votre dressing, j'avais le champ libre et quand vous êtes venu pour la cérémonie il ne me restait plus que votre dressing. Il fallait que je trouve le médaillon mais j'ai trouvé bien mieux.
- Je vois, dis-je en partant dans un fou rire, comment avez-vous fait pour ne jamais y penser en ma présence sans ça je l'aurais directement su et je vous aurais congédié. Taisez-vous ! Comme je peux le constater personne ne comprend ce qui se passe alors pour éclaircir la situation, je suis télépathe, oui, celle de tout le monde alors maintenant arrêté de penser vous commencez tous à m'énerver, criai-je.

Ils étaient aussi bêtes qu'ils n'y paraissent, pourtant je ne parle pas dans une autre langue. Decker arrivait plutôt bien à supporter le choc je ne l'aurais pas cru. Elle avait réussi à me berner si facilement, je ne pouvais pas y croire. Comment une personne si inférieure à moi, avait pu m'acculer aussi rapidement. Tout le monde était sous le choc, ils commencèrent à se demander si j'étais fou, normal aucun humain ne pouvait croire que la télépathie existait.

- J'ai une question, pourquoi avez-vous tué votre frère ?
- Vous pourriez le déduire assez facilement après ce que je viens de vous dire mais s'il vous faut une explication je vous la donne, tout simplement, car je n'étais qu'un moins que rien à ses yeux, même mes propres parents le préféraient à moi. Il était tout alors que je n'étais rien. Il fallait que ça change et pour ça il fallait qu'il disparaisse. Depuis petit j'ai toujours eu ce don et il ne m'a presque jamais apporté de bonheur savoir en permanence ce que les gens pensent de vous, leurs plus grands vices, leurs peurs et j'en passe ne font que renforcer la haine enfuis en vous.
- Je vois, croyez-moi j'en suis navrée, vous n'étiez que des enfants vous n'aviez pas encore la capacité d'endurer ça. J'ai appelé la police, il y a déjà trente minutes elle ne devrait pas tarder à arriver. Vous serez envoyé en prison pour meurtre. Aux faites pourquoi avoir monté ça de toute pièce, le médaillon c'est vous qui l'aviez, ça vous a procuré du plaisir toute cette mascarade ?
- Oui j'avais envie de jouer une dernière fois avant mon mariage. Et je ne me suis pas ennuyé mais vous avez tout gâché. Après ce que j'ai fait à mon frère tout a changé, je suis devenu distant et froid mais personne ne l'a jamais remarqué et croyez-moi j'en suis sûr, je n'étais

que son frère rien de plus, Warren n'était plus, je croyais que j'allais enfin exister à leurs yeux mais rien n'a changé, je suis toujours resté le deuxième.

La police arriva durant notre conversation, après que Decker leur eut expliqué la situation, ils vinrent vers moi et me passèrent les menottes. C'était la fin, ça c'est ce qu'ils croyaient, je n'allais pas rester longtemps derrière les barreaux, je n'avais été qu'un enfant après tout et ce qu'il venait de se passer n'était que les paroles d'un fou, concluront-ils.

- Decker, l'appelai-je en haussant la voix pendant que les policiers m'emmenaient, comme je vous l'ai dit je sais lire dans les pensées même dans le vôtre, ce ne sont pas des barreaux qui me retiendront, n'ayez pas peur s'il vous plaît vous me décevez, nous nous reverrons bientôt, disais-je en lui faisant mon plus beau sourire.

Écrit par Romanie De Meyer et Tristan Caroff – promotion 2020-2025 Epitech Strasbourg

Le 13 février 2021